

HORIZONS PARTAGÉS

UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR LA GALERIE RDV À L'ATELIER
DE DIX ARTISTES LIGÉRIEN.NES VIVANT AUJOURD'HUI À BRUXELLES

**AMARANTA ARANDA, MÉLODIE BLAISON, TOÀN DAUBIN,
ANTONIN GERSON, ABEL JALLAIS, ARMAND MORIN, CAROLE MOUSSET,
BENJAMIN OTTOZ, ANNA SAFIATOU TOURÉ, MÉLANIE VINCENT**

EXPOSITION DU 21 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2025

Horizons partagés : géographies affectives et récits recomposés

Il ne s'agit pas ici de dresser le portrait d'une scène émergente ou d'énoncer les traits d'un territoire artistique. Les dix artistes réunis dans *Horizons partagés* ne partagent ni esthétique commune, ni manifeste générationnel. Leur point de jonction est plus ténu, mais d'autant plus fécond : il réside dans une expérience partagée du déplacement, de la bifurcation et de l'hybridation. Tous et toutes ont entamé leurs trajectoires à Nantes, avant de prolonger leurs recherches à Bruxelles — un glissement géographique qui, sans être thématiqué de manière littérale, traverse en profondeur leurs démarches respectives.

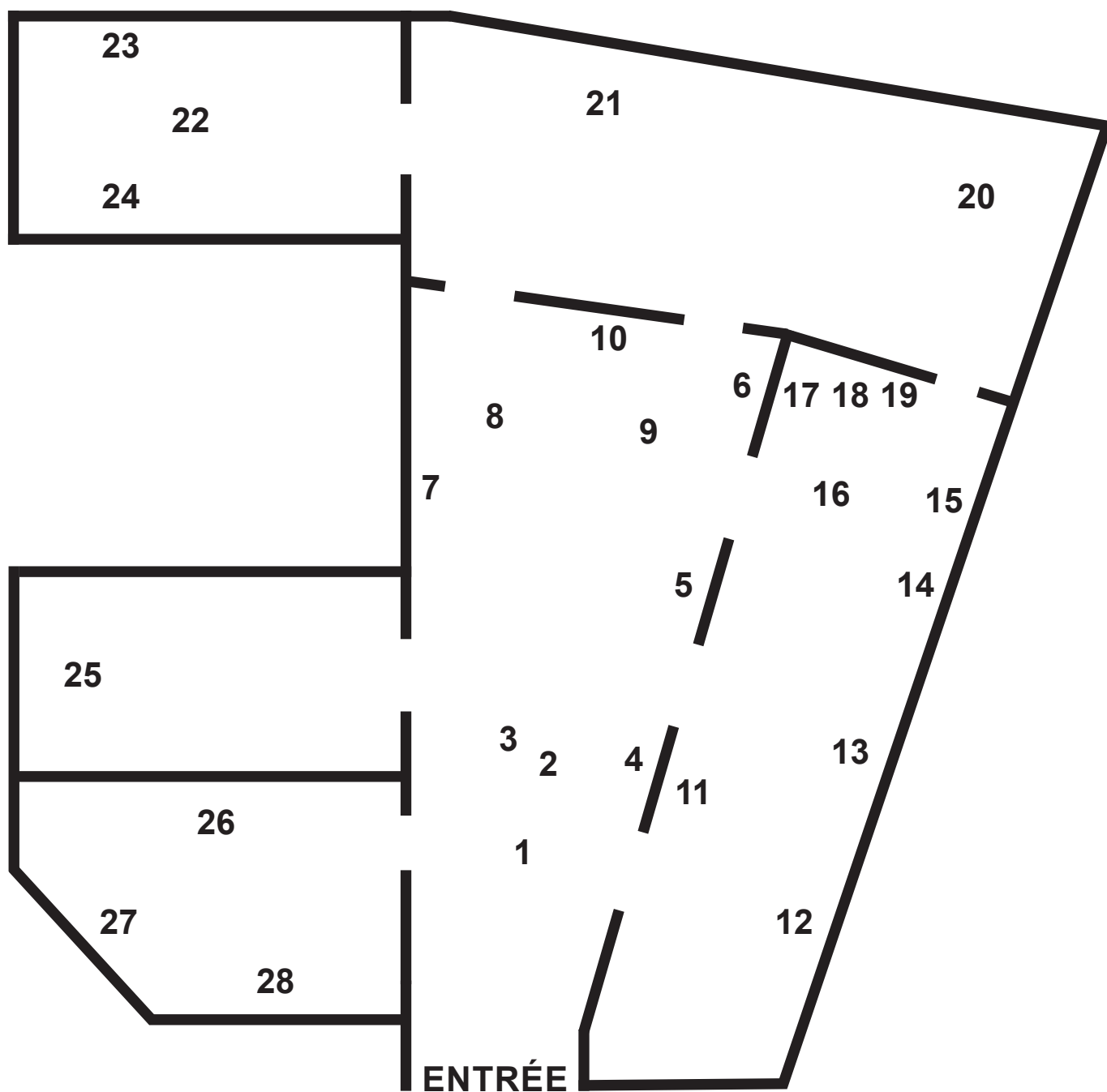
Dès lors, c'est moins une géographie physique qui se dessine qu'un ensemble de géographies affectives, d'espaces mentaux, fictionnels ou mémoriels. Le déplacement devient ici catalyseur d'un travail sur l'écart, le seuil et l'hors-champ. Plusieurs artistes réactivent des récits diasporiques ou postcoloniaux, en refusant tout essentialisme. **Toàn Daubin** explore les zones d'ombre de la mémoire familiale vietnamienne à travers une pratique située entre sculpture, écriture et fiction documentaire. De son côté, **Anna Safiatou Touré**, née à Bamako, interroge, depuis sa position d'entre-deux, les mécanismes de projection, de perte et de récupération qui traversent les imaginaires de l'Afrique subsaharienne. Leurs démarches dessinent alors une géographie affective où l'identité se construit dans le va-et-vient entre deux continents, deux langues, deux temps.

Cette mise en tension des récits trouve un prolongement dans les œuvres d'**Amaranta Aranda**, qui déconstruit les systèmes de croyance – religieux, idéologiques ou philosophiques – en révélant les structures symboliques qui les sous-tendent. Il ne s'agit pas de produire de nouveaux dogmes, mais de rendre visibles les sédimentations culturelles qui façonnent nos subjectivités. Ces pratiques, situées au croisement du politique et du poétique, renversent la question de l'origine pour lui préférer celle du devenir, du montage et du glissement.

Une autre ligne de force de l'exposition réside dans la manière dont les artistes convoquent la matière — non comme support ou médium, mais comme lieu d'inscription du vivant, de la mémoire ou du corps. Chez **Benjamin Ottoz**, la manipulation du papier devient une opération physique intense : froissements, plis, projections forment un vocabulaire plastique à la fois brut et symboliquement chargé. À cette approche tactile répond la matérialité organique, presque viscérale, des sculptures de **Carole Mousset**, qui ausculte les replis du corps, ses fluides, ses textures, dans une tension permanente entre désir et répulsion.

Le corps, d'ailleurs, n'est jamais simple présence : il est fragment, trace, vibration. Dans les œuvres de **Mélodie Blaison** et d'**Antonin Gerson**, le son devient vecteur de relation, de dérèglement ou de ré-ancrage. En déconstruisant les codes de l'interprétation instrumentale, **Mélodie Blaison** reconfigure les

1. Antonin Gerson, *Des sons fantômes*, 2019, photographie imprimée sur dibond
2. Antonin Gerson, *What it sounded like*, 2025, céramique (triptyque)
3. Antonin Gerson, *Mines latentes*, 2019, métronomes à quartz Yamaha QT1, sable
4. Carole Mousset, *A Liquid disappointment*, 2025, huile sur toile, grès émaillé
5. Carole Mousset, *Aquatic vertigo*, 2025, huile sur toile
6. Carole Mousset, *Dripping Lace*, 2025, huile sur toile, grès émaillé
7. Carole Mousset, *Do we look sad when we cry underwater ?*, 2025, huile sur toile
8. Abel Jallais, *Cimaise-céramique*, 2025, bois, céramique et émail noir cobalt, dispositif électrique, 5 sources lumineuses
9. Abel Jallais, *Forme sédimentaire 3*, 2024, grès noir brut
10. Abel Jallais, *Bouteilles souterraines* (série de 5 œuvres), grès, engobes pulvérisés, accroche métallique
11. Benjamin Ottoz, *Rupestre in-situ #11*, 2025, peinture acrylique
12. Amaranta Aranda, *Saint-Jean-Baptiste*, 2024, gouache sur papier
13. Amaranta Aranda, *Feu de Joie, Fire Right Now*, 2024, huile sur coton
14. Benjamin Ottoz, *NINFA FLUIDA 23 PG-RB1-2* (diptyque), 2023, peinture acrylique, papier Arches 185g
15. Benjamin Ottoz, *Serendipity 25PF*, 2024, peinture acrylique, papier Arches 185g
16. Benjamin Ottoz, *Rupestre*, 2024, peinture acrylique, pierres
17. Benjamin Ottoz, *Serendipity 23PF-VV*, 2024, peinture acrylique, papier Arches 185g
18. Benjamin Ottoz, *Serendipity 23PF-BV*, 2024, peinture acrylique, papier Arches 185g
19. Benjamin Ottoz, *Serendipity 23PF-JB*, 2024, peinture acrylique, papier Arches 185g
20. Mélodie Blaison, *Either Send Or Receive*, 2025, installation composée de trois flûtes circulaires en céramique, de quatre panneaux acoustiques, d'un bas-relief, d'une partition suspendue et d'un dispositif d'écoute au sol.
Partition extraite de *Four Meditations for Orchestra, III. Interdependence* (1997) de Pauline Oliveros.
Graphisme réalisé par Marouchka Payen.
21. Toàn Daubin, *Le phở me brûle le bout de la langue*, 2025, installation, texte, céramique, photos et archives personnelles
22. Mélanie Vincent, *Loom hole*, 2024, installation
23. Mélanie Vincent, *Black hole*, 2024, sérigraphie
24. Mélanie Vincent, *White hole*, 2024, sérigraphie
25. Armand Morin, *Les Oiseaux*, 2019, vidéo, 4k, 10 min. 34 sec
26. Anna Safiatou Touré, *Dictionnaire Dgéba*, 2025, installation
27. Anna Safiatou Touré, *The Faces Collection II*, 2025, installation
28. Anna Safiatou Touré, *Gamanké Museum*, 2025, jeu vidéo, environ 30 min.



espaces d'écoute, proposant des dispositifs où la voix, le souffle, l'erreur même deviennent opérants. **Antonin Gerson** fait quant à lui du son un outil d'exploration du réel : une onde qui infiltre les lieux, les archives, les foules, pour en extraire des récits sensibles, souvent en tension avec l'infra-ordinaire.

Cette attention à ce qui échappe au regard — au détail, au micro, à l'oublié — se retrouve dans les recherches de **Mélanie Vincent** et d'**Abel Jallais**. Là où **Mélanie Vincent** scrute les temporalités profondes, qu'elles soient géologiques ou micro-organiques, **Abel Jallais** interroge la fonction obsolète de l'objet, sa capacité à devenir fiction ou vestige. Dans leurs œuvres respectives, la forme ne vaut pas pour elle-même, mais comme activation d'un imaginaire spéculatif — entre préhistoire possible et archéologie du futur.

Enfin, un certain rapport au paysage, envisagé comme construction mentale, devient manifeste dans le travail d'**Armand Morin** qui façonne des paysages spatiotemporels où le réel et le fictif se mêlent pour questionner notre relation à la nature et aux représentations qui en émergent. À travers des collages visuels et narratifs, il déstabilise les catégories du réel observable, joue des faux-semblants et met en scène l'ambiguïté de notre relation contemporaine à l'environnement — entre fascination, contrôle et perte.

Ainsi, *Horizons partagés* ne cherche pas à figer des pratiques en mouvement, mais à en révéler les tensions souterraines. Tensions entre ici et ailleurs, entre mémoire et fiction, entre matière et récit. Loin des discours d'universalité, cette exposition tisse des liens transversaux entre des subjectivités singulières, ancrées dans des histoires situées, mais traversées par des préoccupations communes : comment construire un récit depuis l'écart ? Comment habiter les formes sans les stabiliser ? Comment partager un horizon sans l'unifier ?

Pierre Fournier Le Ray, novembre 2025

A propos de la galerie RDV

Créée en 2007 par l'artiste plasticien Jean-François Courtilat, l'association RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace de découvertes et d'échanges pour les artistes et les publics.

Chaque exposition est une carte blanche pour un plasticien, invité pour son travail artistique avec une totale liberté de production.

Actrice culturelle de son territoire, la galerie RDV présente des artistes régionaux, nationaux ou encore internationaux dans la volonté de montrer la richesse de la production contemporaine. Et volontairement, des artistes émergents côtoient des artistes plus expérimentés pour favoriser les échanges et les expérimentations plastiques.

Ce n'est pas un lieu commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. Un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

Galerie RDV

16 Allée Commandant Charcot
44 000 NANTES
galerierdv.com
@galerie.rdv

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)
De 14h à 19h
Entrée libre et gratuite
Visites commentées sur rendez-vous

Contact

Pierre Fournier Le Ray
coordination.rdv@gmail.com
02 40 69 62 35

RDV

Galerie d'art contemporain

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes. Sans le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire.